

## Bruno Collet a la tête dans les flocons

**Le nouveau film d'animation du réalisateur Bruno Collet est en cours de tournage. Vingt-six épisodes sur fond de montagne et de gags.**

Dans les studios rennais de Vivement Lundi !, ça fait maintenant trois semaines que l'on s'active pour tourner le nouveau film d'animation de Bruno Collet : « La tête dans les flocons ». Une série de 26 épisodes d'une minute trente qui reprend la technique et l'esprit de « La tête dans le guidon », autre série réalisée en 2005.

« **Les cyclistes sont devenus skieurs.** » Voilà le principe de cette nouvelle série, résumé par son réalisateur Bruno Collet. Des skieurs miniatures donc qui s'élancent sur de la neige artificielle - du plexiglas râpé - sur fond de montagne artificielle. « **On utilise des jouets, des figurines aux postures figées. C'est la contrainte principale, on ne peut pas modifier leur position. Il faut réussir à tourner l'histoire avec ces personnages et autour d'eux** », précise Bruno Collet. En plus, les figurines sont de gabarits différents : des petits skieurs d'une dizaine de centimètres et un crabe beaucoup plus gros.

Chaque épisode se déroule dans l'univers de la montagne : dans une boule-de-neige, sur une patinoire ou même au pôle sud chez les Esquimaux. « **On détourne tout ce qui a trait à la neige ou à la montagne, même un ustensile à fondue** », lance, amusé, Mathieu Courtois, le directeur de production.

Déjanté mais pas trop

L'histoire tourne autour de trois personnages principaux : le skieur au maillot orange, « **le bon un peu benêt** », selon Bruno Collet ; le skieur en combinaison noire « **le méchant avec sa tenue profilée** » ; et enfin, le crabe, déjà présent dans La tête dans le guidon. « **Crabi (c'est comme ça que l'équipe surnomme le personnage) est fan du skieur orange qu'il cherche à défendre face aux attaques de la combinaison noire.** »

Et les aventures de ces trois personnages se déclinent : « **Ça devient de plus en plus surréaliste mais on reste dans le tout public : un peu déjanté mais pas trop** », lance Bruno Collet. Il y a aussi les personnages secondaires : les poupées russes, le yeti, ou encore un coucou suisse. Un clin d'oeil peut-être à l'équipe suisse en charge des effets spéciaux et du son sur le film.

Dans les studios rennais, Bruno Collet veille. Il visionne chacun des plans et supervise le tournage : « **Je suis une sorte d'architecte qui vient voir tous les corps de métiers pour s'assurer de la cohérence de l'ensemble.** » Il est littéralement habité par la série qu'il réalise en ce moment, il cerne parfaitement la psychologie de chacun des personnages pour ensuite donner des directives à l'équipe des animateurs. Il leur précise par exemple dans quel état d'esprit est tel personnage à tel moment.

Au total, plus de trente personnes travaillent sur le film qui occupe trois plateaux, et quatre animateurs pour tourner plus de 700 plans. Si tout va bien, le tournage devrait s'achever courant octobre pour une diffusion à la télévision en fin d'année.

Pauline BUISSON.